

fournir les prêtres que réclamait le développement du diocèse. Doter son diocèse d'un clergé irréprochable par la dignité, l'intégrité et l'esprit vraiment sacerdotal fut en effet un des grands désirs de sa vie.

Certaines œuvres, qui existaient avant l'arrivée de Mgr Blais à Rimouski, reçurent de lui un nouvel essor, entre autres celle des Sœurs du Saint-Rosaire, congrégation fondée par feu Mgr Langevin et qui a merveilleusement progressé sous sa direction et sa protection.

De même que les Sœurs du Saint-Rosaire, les Sœurs de la Charité, qui tenaient le pensionnat et orphelinat de Rimouski, lui durent beaucoup dans l'expansion de leurs œuvres.

Mgr Blais favorisa encore l'éducation en faisant organiser une École normale confiée aux Ursulines. Sans se lasser, il a encouragé la construction des écoles, vu à leur amélioration et à la diffusion de l'enseignement. Et toujours, auprès du Conseil de l'Instruction Publique comme auprès du Gouvernement, il se fit l'avocat assidu des secours aux écoles de son diocèse.

Enfin, pour aider ses ouailles du grand secours de la prière, il a appelé dans son diocèse une communauté contemplative vouée à l'adoration perpétuelle et à la réparation, et il a, cette année même, érigé, à Rimouski, une maison des Servantes de Jésus-Marie, de Hull.

Aux travaux de la cathédrale restaurée et toute belle de la régularité de ses lignes, de la légèreté, de la délicatesse de son baldaquin et de sa clôture du chœur, Mgr Blais a ajouté, en 1900, ceux de la construction d'un nouvel évêché, vaste édifice d'un style sévère aux dispositions intérieures excellentes. Il le fit construire sur la hauteur, sur un vaste terrain où l'on pourra élever la cathédrale, plus tard.

Ce fut donc un épiscopat fécond que l'épiscopat de Mgr Blais. A elles seules, les institutions, dont les beaux et spacieux édifices couronnent, comme des forts de ceinture, les hauteurs qui s'étagent en arrière de Rimouski, la cathédrale restaurée, le séminaire, l'évêché, une série abondante de Mandements et de Lettres pastorales d'une haute tenue, suffiraient à le démontrer; mais, nous l'avons vu, il y a plus que cela. Et ce prélat, organisateur prudent, fin diplomate, " par sa grande dignité, sa proverbiale gentilhommérie, sa piété virile et vraie, son exquise bienveillance, la rigide simplicité de sa vie, son esprit véritablement sacerdotal, son zèle éclairé pour la gloire de Dieu et de l'Église, les précieuses directions qu'il a su donner à ses ouailles et à son clergé, pendant près de trente ans, ses sentiments profondément chrétiens et canadiens, son énergie prodigieuse et son acharnement au travail, comme l'a écrit fort bien le *Progrès du Golfe*, figurera dans l'histoire du Canada français et catholique au rang des plus grands évêques et des plus clairvoyants patriotes de notre temps."

Mgr Blais était né à St-Vallier (Bellechasse), le 26 août 1842, de Hubert Blais et de Marguerite Roy. Il fit ses Études au collège de Ste-Anne de La Pocatière, au Séminaire de Québec et au Collège de Lévis.